



Les tombeaux des rois
REPUBLIC OF CYPRUS
DEPUTY MINISTRY OF TOURISM

Avant-propos

En sortant du bureau du gardien où vous venez d'acheter vos tickets d'entrée et avant de commencer votre visite, arrêtez-vous un peu à droite devant le panneau en pierre qui représente une vue aérienne de la nécropole. Vous allez écouter l'histoire de ce site archéologique, ce qui vous aidera à mieux comprendre les tombeaux des rois.

Ce site archéologique, les tombeaux des Rois fait partie de la nécropole de Paphos et se trouve au bout de la Nécropole du Nord. Avec le Parc de Kato Paphos ils sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Les tombeaux des Rois sont des monuments tombes qui sont taillés dans le rocher. Ils font partie des plus importants monuments de l'antiquité. D'ailleurs, il existe très peu de monuments de style architectural de l'époque hellénistique à Paphos.

Peut-être vous posez-vous la question de savoir pourquoi il est si important de visiter une telle nécropole ? Tout simplement parce qu'il s'agit ici d'une précieuse source d'informations sur la vie des habitants de la ville, et en particulier, sur tout ce qui concerne leur position sociale et même leurs métiers. De ce fait, nous avons de cette façon des informations sur la vie quotidienne de la ville, ses rapports externes avec d'autres populations, ses contacts avec d'autres civilisations et par conséquent les influences éventuelles qu'ont exercées ces civilisations . Les rites funéraires des habitants constituent un important sujet d'études, les objets qui accompagnent les morts révélant bon nombre d'informations sur leurs croyances ou leurs origines ainsi que d'autres informations historiques.

En fait, il n'existe aucune certitude archéologique , sauf pour un cas seulement que l'on verra plus tard, prouvant qu'il y ait eu des rois chypriotes enterrés ici, en dépit de l'appellation de « tombeaux des Rois ». Ces tombeaux datent, en effet, des périodes Hellénistique et Romaine, ce qui écarte totalement l'hypothèse royale, puisque les royaumes chypriotes ont disparu après la conquête de Chypre par les Ptolémée. Ainsi ces tombeaux tireraient plutôt leur nom de leur aspect monumental et de cette imposante architecture.

L'historique

Vous allez écouter l'historique des événements allant de la Période des Royaumes chypriotes jusqu'à la période hellénistique et romaine.

Dès la période du bronze tardif, peut-être même dès le XI^e siècle avant J.C., Chypre commence à s'organiser en cités-royaumes. Un de ces royaumes était précisément le royaume de Paphos, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le village de Kouklia, à 17 kilomètres à l'est de l'actuelle ville de Paphos. Selon la tradition antique le fondateur de la ville serait Agapinor, le roi de Tegeas dans l'Arcadie du Péloponnèse, qui est arrivé à Chypre après la fin de la guerre de Troie.

On trouve également à Paphos un des sanctuaires les plus importants dédiés à la grande déesse de Chypre qui est ensuite devenue la déesse Aphrodite. Aphrodite, était la déesse de l'amour et de la beauté dans la mythologie grecque. Selon la légende, elle est née de l'écume de l'eau de mer, sur la côte de Paphos.

Le royaume de Paphos a prospéré pendant plusieurs siècles tout comme d'autres royaumes sur l'île. Au milieu du VI^e siècle avant J.C. toute l'île passe aux mains de l'empire perse. Ainsi la période qui suit du milieu du V^e siècle jusqu'au début du IV^e est une période de domination perse à Chypre, les royaumes luttant pour conserver leur indépendance. Cette première tentative est couronnée de succès en 450 avant J-Christ avec l'aide de l'armada grecque commandée par le stratège athénien Kimona. Mais cette période ne dure pas longtemps, Chypre retournant sous l'influence de l'empire perse. En 411 avant Jésus-Christ apparaît dans la vie politique de Chypre un chef politique de premier plan : il s'agit du roi de Salamine Evagore A'. Avec l'aide des Athéniens, Evagore réussit à unir tous les royaumes de Chypre contre l'empire perse, des royaumes tels que Kition, ou Amathonte, à l'exception du royaume de Soli qui choisit de rester sous la domination perse. Après une grande défaite en 380 avant J-Christ, le roi Evagore signe un traité de paix avec le roi perse. La domination perse touche cependant à

sa fin après l'expédition menée par Alexandre le Grand en Orient. Après la conquête de Tyros par Alexandre le Grand, où les rois de Chypre avaient envoyé en renfort 100 bateaux, le stratège Macédonien a donné aux royaumes de Chypre leur indépendance. Alexandre le Grand décède en 323 avant Jésus-Christ et Chypre tombe entre les mains de Ptolémée après une longue dispute entre ses deux généraux, Ptolémée et Antigonos. Ptolémée vainqueur, sera à l'origine de la grande dynastie des Ptolémée. Peu avant la défaite du royaume de Paphos devant Ptolémée, le dernier roi de celle-ci, Nicoclés, avait décidé à la fin du IV^e siècle de fonder une nouvelle ville, la nouvelle Paphos, là où se trouve aujourd'hui Kato Paphos. La nouvelle ville était devenue le centre économique du royaume, alors que l'ancienne capitale du royaume que l'on appelait Palepaphos (la vieille Paphos) était restée le centre religieux et le siège du roi.

La période hellénistique commence après la mort d'Alexandre le Grand et, dès le début du III^e siècle avant Jésus-Christ, Chypre fait partie du royaume des Ptolémée qui a son siège à Alexandrie, en Egypte. Dès le II^e siècle av. Jésus-Christ, Paphos devient la capitale de Chypre, en raison notamment de sa position stratégique à l'est de la méditerranée, à proximité de la ville d'Alexandrie et de son grand port. Le port de Paphos, où mouillait l'armada de guerre Ptoléméenne, connaissait une intense activité commerciale, exportant les matières premières de l'île vers l'Egypte, notamment le cuivre et le bois.

Paphos a été la capitale de Chypre jusqu'à la fin de la période romaine. Les Romains ont conquis l'île définitivement en 30 av. Jésus-Christ et l'administrèrent jusqu'en 330 de notre ère. A cette époque, l'empire romain se scinde en deux parties qui deviendront l'Empire romain d'Occident et l'Empire romain d'Orient. Chypre fait partie de l'Empire romain d'Orient qui deviendra plus tard l'Empire byzantin.

Des explications sur la Nécropole

La fondation de la nécropole coïncide avec celle de la Nouvelle Paphos. Comme vous le savez déjà, les royaumes de Chypre cessent d'exister vers la fin du IV^e siècle, aussi il est impossible qu'il y ait là des nécropoles royales. C'est en raison de l'architecture monumentale des

tombeaux qu'on les a appelés « Tombeaux des Rois », mais il s'agit en fait de tombes de personnages importants ou d'officiers de haut rang de l'armée des Ptolémée, basée à Chypre.

Cette visite comprend une partie seulement de la nécropole, la partie nord, la plus impressionnante, celle qui est inscrite sur la liste de l'Unesco. Ces cimetières s'étendent sur une très grande superficie, dans la zone qui entoure les murs de Paphos. Dans cette zone on trouve toutes sortes de tombeaux taillés dans le rocher. Les plus anciens de ces tombeaux remontent à la fondation de la Nouvelle Paphos (Nea Paphos), c'est-à-dire fin du IV^e siècle av. J-Christ. Les plus majestueux apparaissent plus tard, vers le III^e siècle av. J-Christ avec la prospérité grandissante de la ville. À cette époque, des tombes sont creusées dans toute la région, aussi bien pour les gens aisés que pour le reste de la population.

Malheureusement célèbre, cette nécropole a été pillée à plusieurs reprises, utilisée par des ouvriers carriers, ou habitée par des populations troglodytes, ce qui a conduit à la destruction ou à endommager de nombreux tombeaux.

Vous allez maintenant suivre la description de ces tombeaux, chacun séparément.

Tombeau n° 1

Avancez sur votre gauche où vous verrez un tombeau sculpté dans le rocher à moitié enterré. Passez à travers l'entrée rectangulaire afin d'arriver à l'intérieur de ce vestibule. Vous pouvez voir ici deux cavités creusées pour enterrer des enfants et cinq cavités pour des adultes.

Si vous regardez autour de ces cavités vous verrez des traces d'enduit de plâtre coloré qui couvrait toute la superficie intérieure du tombeau. L'utilisation de ce plâtre servait à protéger la pierre, mais également à décorer l'intérieur du tombeau pour donner l'apparence du marbre ou d'un autre matériau de luxe que l'on importait à l'époque sur l'île.

Sortez du tombeau et avancez vers le bas du côté de la mer tout en suivant le large chemin de terre. Quelques pas plus loin, à gauche, vous verrez une tombe sous l'apparence d'un tertre rocheux. En poursuivant à gauche ensuite, le panneau indicateur vous conduira au tombeau n°2 .

Tombe et tombeau n° 2

Tombeau 2

Vous vous retrouverez à l'intérieur du tombeau en prenant le petit chemin coudé à gauche, c'est à dire en retournant en arrière vers le premier tombeau. Vous voyez maintenant devant vous le tombeau n° 2. Sur votre gauche se trouve un puits et à côté un chemin en forme d'escalier. On appelle chemin, les escaliers en pierre qui mènent à l'intérieur du tombeau. Il s'agit d'un tombeau avec un atrium et un péristyle de style dorique, comme vous le verrez encore mieux au cours de la visite des tombeaux 3 et 4. Juste en face, c'est-à-dire du côté nord, vous pouvez voir deux autels qui ressemblent à la façade d'un temple. Ces autels ont été taillés au-dessus de la tombe elle-même. A votre droite se trouve le vestibule des morts, avec un ou deux types de tombes, en forme de caisson. Au-dessus de l'entrée du vestibule des morts se trouve une cavité carrée dans laquelle il y avait une plaque sur laquelle était écrit le nom de la famille. Ce tombeau a subi des modifications durant la période romaine. A un moment donné, la décision a probablement été prise d'abriter l'atrium, comme on peut le voir d'après les traces d'encastres qui ont été taillés sur les trois côtés de l'atrium.

Nous savons, d'après des fouilles archéologiques, que dans ce cimetière de l'époque hellénistique les cérémonies pour les morts se déroulaient comme dans la Grèce antique. Certaines de ces coutumes sont décrites dans les épopées d'Homère. Avant l'enterrement de la personne, la famille lui passait de l'huile sur le corps et recouvrait son corps avec du tissu en lin, puis venait le moment de la prothesis. Cela signifie que le défunt était exposé sur un lit et que les pleureuses se griffaient le visage ou s'arrachaient les cheveux devant lui. Toute la famille

avait ainsi l'occasion de voir le défunt pour la dernière fois. Ensuite se déroulait le cortège funèbre défilant silencieusement dans les rues de la ville jusqu'au cimetière où avait lieu l'enterrement. Après l'enterrement se tenait le Peridipnon, c'est-à-dire un repas en l'honneur du défunt pendant lequel la famille mangeait tout en restant autour de la tombe. Les objets qui accompagnaient le mort dans la tombe, comme les amphores par exemple, indiquent qu'il s'agissait bien de rituels funèbres. Ces amphores contenaient probablement du vin ou de l'huile et servaient d'offrandes pour les morts. Le puits était symbolique et jouait un rôle cérémoniel ainsi que les bijoux en or qui accompagnaient le mort au cours de son passage dans l'autre vie. D'une certaine manière, tous ces objets révélaient une espèce de phobie car les gens craignaient que l'âme du défunt ne revienne pour revendiquer certains objets. Certains de ces objets mis à jour sont exposés au musée archéologique de Paphos.

Prenez ensuite le chemin qui monte afin d'arriver sur la surface plane du tumulus.

Le tumulus

Les tumulus indiquent qu'il existe des tombeaux sous la terre, ce qui a permis facilement aux pilliers de tombes de repérer les tombeaux. Ainsi Cesnola qui avait découvert toute la nécropole vers la fin du XIX^e siècle, ainsi que d'autres sites archéologiques, savait parfaitement où se trouvaient les tombeaux. Luigi Palma Di Cesnola était arrivé à Chypre en tant que Consul des Etats Unis d'Amérique après avoir fait son service militaire durant la guerre civile en Amérique. Devenu diplomate après la fin de la guerre, il s'est passionné pour l'archéologie et a entrepris des fouilles, pas vraiment dans un but désintéressé mais pour en faire le commerce. C'était un opportuniste qui ne se préoccupait guère du reste. Le résultat de cette entreprise a été la destruction de nombreux objets, étant donné qu'il ne suivait pas les bonnes procédures pour les fouilles ou le transport, ne notant, par exemple, ni la date de mise à jour, ni le lieu de provenance de chaque objet. Ainsi nous ne pouvons pas situer aujourd'hui les endroits où ont été retrouvés la plupart de ces objets. Contrairement à Sleeman, qui avait découvert Troie et Mycènes et dont il était le contemporain, Cesnola ne montrait aucun respect envers la civilisation grecque. Il connaissait l'œuvre de Sleeman et cherchait à rivaliser avec lui dans la découverte de trésors de l'Antiquité, mais sans méthode et pour en tirer le maximum de profits.

Finalement, après bien des détours, c'est l'Etat américain qui a acheté ces antiquités chypriotes, ce qui a initié la collection d'art chypriote du Metropolitan Museum of Fine Arts de New York .

objets sont aujourd'hui exposés dans ce musée

Ce tumulus est le plus grand de l'ancienne nécropole. Les tombeaux y sont identiques à ceux que l'on retrouve en Macédoine, la patrie d'origine d'Alexandre le Grand et ils étaient connus de tous. L'aire de la nécropole est divisée en plusieurs parties réservées aux enterrements de différentes familles. Les chemins qui montent, mènent à l'intérieur des vestibules mortuaires. Ces tombeaux datent de la période hellénistique, c'est-à-dire d'entre 325 et 58 av. J. Christ. Les fouilles ont mis à jour plusieurs tombes à l'intérieur de ce tumulus.

Revenez sur le large chemin en terre. Avancez maintenant tout droit et dirigez -vous vers le sud et la mer pour découvrir les tombeaux 3 et 4.

Le tombeau n° 3

Essayez de trouver l'entrée de ce tombeau. Vous allez vous rendre compte qu'elle n'est pas très facile à repérer. La raison en est qu'il fallait préserver ces tombeaux et les objets se trouvant à l'intérieur, des pilleurs de tombes. En vous arrêtant tout au-dessus, vous pouvez en admirer l'architecture. Elle est de style dorique, c'est-à-dire, du plus ancien style de l'architecture grecque. Le plus important monument de style dorique est le temple de la déesse Athéna, sur l'Acropole (connue sous le nom de Parthénon).

Regardez l'atrium entouré par la galerie de style dorique. Les colonnes doriques se distinguent par l'absence de base et des chapiteaux très simples. Au dessus des colonnes on aperçoit l'entablement dorique avec les métopes et les triglyphes. Les métopes sont des surfaces plates entre les triglyphes. Les plans architecturaux de ces tombes proviennent sans doute de plans utilisés pour les nécropoles d'Alexandrie. On y trouve, en effet, énormément de ressemblances avec les tombeaux de la nécropole de Moustafa Pasa, à Alexandrie. La plus grande partie des éléments de cette architecture funéraire est copiée de l'architecture des maisons de la période

hellénistique, telle que nous la connaissons dans les villes de Délos, Pergame, Priène et d'autres villes du monde antique grec.

Avancez tout droit et prenez le chemin qui monte à l'intérieur du tombeau. Dès que vous descendez vous voyez sur votre gauche un puits. Ce puits joue un rôle cérémoniel et symbolique. Dans l'antiquité grecque le dieu Hermès conduisait les âmes des défunts dans l'autre monde, à Charon ou Caron, avant qu'elles ne finissent entre les mains d'Hadès le maître des Enfers, qui règne sous la terre. Le rôle de Charon était, moyennant un péage, de faire passer les âmes du monde des vivants au monde des défunts à travers le fleuve Achéron, qui se trouve dans Epire. Ainsi, l'eau du puits ici symbolise ce passage. Parmi les objets trouvés dans les tombeaux, il y avait quelques pièces de monnaie qui devaient servir à payer le transport du défunt dans le monde des morts moyennant une obole. Le puits jouait également un rôle cérémoniel, car après chaque enterrement les personnes présentes devaient se laver avant de quitter les lieux. Il s'agit d'une coutume préservée jusqu'à nos jours à Chypre dans les cimetières orthodoxes. Quant à l'eau, c'est un moyen de provoquer une catharsis, c'est-à-dire une purification.

Le côté ouest du tombeau est à droite du puits, dès que vous descendrez le chemin vous tomberez sur le tombeau lui-même. Il y a plusieurs emplacements sur ces côtés et juste en face se trouve une chambre mortuaire avec des arcades qui a probablement été utilisée pour des cérémonies. La deuxième chambre se trouve du côté nord et communique avec un autre tombeau par un trou qui a été ouvert par les pilleurs des tombes. On peut y voir un chemin en escalier et des emplacements en forme de caisse pour des tombes ainsi qu'un puits.

Si vous regardez autour du toit de la chambre mortuaire avec ses arcades, vous verrez quelques traces de plâtre avec lequel était recouverte toute la surface intérieure du tombeau. On utilisait cet enduit de plâtre pour protéger la pierre et décorer l'intérieur du tombeau d'une imitation de marbre ou d'un autre matériau coûteux. Ce tombeau, a été restauré, avec les colonnes que vous voyez et la galerie à l'est, ce qui permet de mieux comprendre l'entablement de style dorique.

Tombeau n°4

En sortant du tombeau n°. 3 on peut voir juste à côté, un autre tombeau avec un atrium et un péristyle de style dorique, le tombeau n° 4. Ce tombeau est accessible par un chemin en escalier de 13 marches qui était en partie couvert par des plaques rectangulaires. Entrez à l'intérieur de la tombe. Juste en face du chemin se trouve l'antichambre mortuaire comportant des emplacements pour de simples enterrements et qui communique avec la galerie de l'est. A la suite de fouilles entreprises au-dessous de ces galeries, on a découvert des tombes qui avaient la forme d'une caisse. Du côté ouest de ce complexe, les fouilles ont mis au jour un grand tombeau avec un chemin et une grande chambre. Dans cette chambre, il y avait dix tombes taillées et au sol une tombe pour enfant. Elle a été en grande partie détruite après l'ouverture, mais le tombeau demeure intacte et on y a trouvé quelques bijoux en or. Ce tombeau a seulement servi pendant la période hellénistique.

On peut également voir ici l'entablement de style dorique, les métopes et les triglyphes dans les quatre galeries. On constate néanmoins une petite différence, à savoir que la galerie du côté ouest repose sur quatre plaques carrées au lieu de 4 colonnes, comme dans les trois autres galeries. A côté de l'entrée se trouve un puits. Comme on l'a déjà dit, celui-ci a un rôle symbolique et cérémoniel.

A l'époque on construisait les tombeaux de cette manière, avec un atrium en péristyle afin d'imiter l'architecture des maisons. Le tombeau représentait la maison du défunt, il fallait donc donner cette impression à la tombe aussi. Les anciens Grecs croyaient en la vie après la mort. Pendant la période hellénistique on construisait les maisons de la même façon ingénieuse avec une cour intérieure et des chambres tout autour. On peut voir une maison de ce type, appelée maison de Dionysos, dans le parc archéologique de Kato Paphos.

Il existe toujours deux colonnades de la même couleur rouge que l'on utilisait à l'époque pour la décoration des tombes. Elles font partie de la tombe avec une chambre mortuaire qui a subi de grands dégâts après l'exploitation de la carrière. Ces colonnades mortuaires sur lesquelles étaient inscrits le nom et l'origine du défunt sont beaucoup plus sobres que les colonnes tombales. Il est probable que l'atrium ait été couvert au-dessus, comme en témoignent les encastremements qui supportaient les poutres pour abriter le tout.

Les morts étaient transportés dans la nécropole et enterrés dans des cercueils, très probablement faits de bois, ou bien sur un lit de mort. Il n'existe aucun indice de sarcophage retrouvé dans ces tombes. Néanmoins, on utilisait souvent des sarcophages en marbre pour les enterrements de personnages importants et de nombreuses tombes de ce type ont été retrouvées dans la région de Paphos. (vous pouvez voir certains de ces sarcophages au musée de Paphos).

Tombeau n° 5

Avancez vers la mer jusqu'au prochain petit chemin en terre parallèle à la mer et dirigez-vous sur votre droite, vers l'ouest. Vous verrez le prochain tombeau, le n° 5, sur votre droite. C'est le quatrième tombeau de style dorique avec un atrium en péristyle que vous visiterez dans cette nécropole. Cet atrium est entouré de 12 piliers à la place de colonnes. Vous pouvez entrer à l'intérieur de cette tombe en passant par le chemin en forme d'escalier de ce monument. Le chemin mène à une entrée en arcades ; avancez un peu de côté où le chemin est abrité. Tout autour vous verrez que la galerie s'étend sur les quatre côtés du tombeau. Du côté nord du chemin, vous pouvez voir la colonnade tombale qui indique où se trouve l'emplacement de la tombe. En face du chemin, c'est-à-dire du côté sud, se trouve la chambre cérémonielle où l'on déposait les offrandes pour les défunts, du vin ou de l'huile. Parfois c'était des offrandes de lait, de miel, d'eau et de vin. On y servait également le repas funèbre. Il s'agit d'un très grand tombeau. Il couvre une superficie de 390m² et a une profondeur de 5 mètres. On remarque néanmoins une différence ici. Le puits s'y trouve au milieu de l'atrium et non pas au coin à

l'arrivée du chemin. La galerie à l'ouest a été détruite avant le Moyen Age .Dans le coin sud ouest se trouvait un fourneau pour la céramique, dans lequel on a retrouvé des tesselles de céramique en verre, caractéristiques de la céramique du Moyen Age à Chypre. En fait il s'agit d'objets d'aspect brillant à l'extérieur et représentant en général des couples. Ces vases ou autres objets pouvaient être offerts comme cadeaux de mariages.

Tombeau n° 6

Revenez sur le petit chemin en terre qui se trouve en parallèle à la mer et suivez le chemin à droite qui vous conduira à l'entrée du tombeau n° 6. C'est un chemin impressionnant, le plus long de ces chemins en « échelle ou escalier » jamais découvert à Chypre. Une très longue partie de ce chemin, environ 20m, est recouverte d'arcades. En entrant à l'intérieur du tombeau, sur votre gauche vous pouvez voir le puits, accessible en empruntant un escalier de 9 marches. En face du puits se trouvent deux emplacements taillés dans le rocher, et en-dessous, un espace réservé aux offrandes que l'on avait l'habitude d'offrir au défunt, tels que du lait, du miel, de l'eau et du vin. On offrait également de la nourriture et des fruits. Dans certains cas on a retrouvé des restes de cendres, ce qui fait penser aux archéologues qu'il s'agissait de cérémonies de feu où l'on offrait aux défunts des plats cuisinés (œufs, oiseaux etc.). Ce long chemin assez impressionnant finit à l'atrium. En face se trouve la chambre des morts qui comprend trois tombes et une tombe en forme de caisse. Ces tombes étaient scellées dans un mur sur lequel il y avait des portes en bois dessinées.

TOMBEAU n°. 7

Le prochain tombeau le plus au nord est le tombeau n° 7. Vous pouvez avancer plus au nord vers la clôture où l'on peut voir l'hôtel, et quelques mètres avant vous verrez le tombeau n° 7 qui est aussi connu sous le nom de Palioekklisia (qui signifie vieille église), car il avait été transformé en église. Ce tombeau est très bien préservé, (vous pouvez voir les restes de l'enduit de plâtre, et plus particulièrement l'entablement de style dorique(les métopes et les triglyphes). Sur les côtés de ce chemin, se trouvent des tombes bien taillées et des ossuaires. Les ossuaires

servaient à la conservation des ossements quand il fallait réutiliser les tombes. Il existe deux chambres mortuaires dans ce tombeau multiple, ainsi qu'un puits sous la galerie à l'est.

Revenez sur le grand chemin central en terre et dirigez –vous dans le sens opposé de la sortie de la nécropole. Quelques mètres plus loin vous verrez le tombeau numéro. 8

TOMBEAU n° 8

Placez-vous tout d'abord en hauteur pour voir le tombeau à l'endroit où se trouve la clôture en pierre. Ici, à la place de l'atrium a été disposé un rocher rectangulaire qui est entouré de quatre ailes et dans lequel sont taillés quatre emplacements mortuaires. Passez maintenant à l'intérieur du tombeau en passant par le chemin à échelle ou escalier. Ce tombeau est différent des autres. Au milieu, à la place de l'atrium se trouve un rocher, traversé par un couloir autour duquel s'organisent les chambres mortuaires. Dès que vous descendrez à l'intérieur du tombeau, vous apercevrez sur votre gauche un tombeau mortuaire. Vous vous trouvez au milieu du tombeau, qui était probablement le tombeau central. Il existe deux piliers taillés dans le rocher et qui sont le support pour l'entablement de style dorique (pour les métopes et les triglyphes). Ces piliers et l'épistyle sont séparés par un vide. On suppose qu'il y avait des chapiteaux à cet endroit .

Devant ce tombeau on a retrouvé deux statues d'oiseaux en pierre calcaire, probablement des statues d'aigles qui ont énormément attiré l'attention des archéologues. Ces statues qui se trouvent au musée archéologique de Paphos constituent vraisemblablement l'emblème royal des Ptolémée. Un indice qui fait croire que ce tombeau a vraisemblablement accueilli la dépouille d'un roi de la dynastie des Ptolémée qui serait mort ici à Chypre. Si cette hypothèse est vraie, ce tombeau serait celui du frère de Cléopâtre VII. Cependant, si ces oiseaux représentent des faucons, il se peut alors qu'il s'agisse d'une représentation du dieu Horus, dieu égyptien (du soleil ??) que l'on peut apparenter à Apollon, représenté sous la forme d'un faucon ou bien d'un homme avec une tête de faucon. C'est le dieu qui était chargé de descendre les âmes des défunts dans l'autre monde. Ces tombes reflètent les influences de l'Égypte d'Alexandrie quant aux rituels d'enterrements de personnages importants.

Il existe aussi un autre tombeau, moins important que le premier, que vous pouvez voir en face du puits et de son escalier d'accès. Juste à côté de ce tombeau se trouve la chambre cérémonielle.

Ce tombeau a été découvert ultérieurement aux autres, à l'issue de fouilles méthodiques. A l'intérieur de ce tombeau on a trouvé de nombreux éléments architecturaux colorés, notamment un trompe l'oeil sur la toiture juste à côté du tombeau.

Dans certains tombeaux non pillés de l'époque hellénistique, on a retrouvé des amphores de Rhodes et des vases en forme de fuseau. Ces amphores étaient utilisées pour les cérémonies et les vases pour les offrandes aux morts, du vin et de l'eau.

Le tombeau a dû être utilisé dès le 1er siècle avant Jésus-Christ jusqu'au 1er siècle après Jésus-Christ et a été, très probablement, détruit par des séismes.